

Scénario lauréat
Ecrit par Michaël Morera

AHMED

1 – Garage entreprise – Int.jour

Ahmed balaie, l'air morose, le garage de l'entreprise où il travaille. Son patron, tout sourire, arrive en sifflotant.

Patron

J'ai du boulot pour toi, mon gars. Quand t'auras fini tes trucs, tu files à... hum au numéro 2 de la rue Saint Juste.

Il lui tend un bout de papier avec l'adresse et indique un carton de télévision.

Patron

T'as le permis au moins, mon gars ?

Ahmed

Ouais, pas de problème monsieur.

Patron

Hum... ouais ... bon c'est pour une télé. Faut la lui ramener. Prends un plan pour trouver le lieu et surtout pas de grabuge, ok ?

Ahmed

Ouais, pas de problème monsieur.

Patron

J'compte sur toi, mon gars !

Ahmed

Ouais, pas de problème monsieur.

L'homme repart en sifflant la Marseillaise. Chacun de dos, Ahmed et son patron s'insultent mutuellement, discrètement entre leurs dents.

Patron

Abruti.

Ahmed

Vieux con.

On peut entendre la mélodie légère au loin de l'hymne française.

2 – Route de campagne – Ext.jour

Au volant d'une camionnette, Ahmed parcourt une petite route de campagne à la recherche de l'adresse indiquée. Il écoute un air de rap à la radio. Soudain apparaît devant lui une énorme grille de fer.

Ahmed

Bordel...

Il descend de voiture et s'aperçoit alors qu'une caméra suit tous ses mouvements. Il lui lance un salut niais de la main, s'approche d'un interphone sur le côté du portail et sonne.

3 – Quartier fermé – Ext jour

Ahmed parcourt la longue et unique rue d'une communauté retranchée et mystérieuse. Il est à la fois intrigué et légèrement angoissé. Le silence est pesant. La camionnette roule très lentement. Seul son faible ronronnement se fait entendre.

Soudain un bruit attire l'attention d'Ahmed qui se recroqueville sur son volant, un bruit de verrou et de porte claquée. Les rideaux s'entrouvrent sur son passage. Il parvient parfois à entrapercevoir le regard d'un autochtone.

Enfin, il arrive au numéro 22. Il descend de voiture, réajuste son pantalon, s'aplanit les sourcils et fièrement s'avance vers la maison. Il tape à la porte.

André, à travers la porte

Oui, oui me voilà !... ça a intérêt d'être important parce que, voyez vous...

C'est un homme âgé, vêtu d'un tee-shirt, d'un short et d'un long peignoir ouvert qui lui ouvre.

André

...Parce que je sors des toilettes à l'instant. A mon âge...

Il lui tend la main, tout souriant, sans se rendre compte. Ahmed gêné n'ose lui serrer la main. Il se penche alors soudainement pour lui faire la bise. André, surpris, continue.

André

Vous êtes un de ces témoins de Jéhovah, pas vrai. Vous n'êtes pas d'ici vous ?

Ahmed

Non...

André

Vous me plaisez bien. Ca me change de toutes ces mêmes têtes, tous des vipères ou des ânes. Vous savez dans un endroit si clos, on finit toujours par s'ennuyer. Les gens sont gris ici comme les matins d'hiver. Mais faut dire que d'un autre côté, ici, on évite les ennuis et l'environnement reste beau. C'est un choix à faire tout de même. A mon âge, tout de même on ne peut plus se permettre de gambader follement à droite et à gauche. J'ai été obligé de me poser, moi, avec tous mes problèmes. Si vous saviez.... La fatigue seule...

Ahmed tente vainement de s'exprimer mais n'arrive pas à placer sa phrase de manière polie. Il tape du pied sur le sol de manière agacé. Il essaie de faire comprendre à son interlocuteur son désir de rentrer en regardant par dessus l'épaule de ce dernier, se penchant de droite à gauche.

André

... me tiraillent les os. Hier par exemple, je me suis levé avec une telle douleur dans les jambes et au fil de la journée, ça n'a cessé de s'amplifier, lentement mais pourtant cruellement. Ça m'est monté au torse, au bras, à la tête. Mes yeux, ah mes yeux j'ai cru qu'ils allaient tomber ! Et puis enfin, c'est rentré dans mon cœur, comme un coup de poignard. Je me suis écroulé au sol sous l'impact de la douleur. Ensuite j'ai pas pu dormir, j'avais peur de ne jamais me réveiller.

Ahmed, entre ses dents

C'est pas vrai... il va pas me lâcher.

André

Enfin bon, m'en parlez pas. Qu'en je suis parti aux waters, encore pire... Oh bonté divine, j'ai failli oublier. Entrez donc, allez entrez ...

4 – Maison André – Int jour

Il le fait entrer et le conduit jusqu' au salon, petit mais rempli de bric-à-brac.

André

Attendez moi là. Je dois finir mon affaire.

Il s'en va. Ahmed le regarde partir, exaspéré et dégoûté.

Ahmed

Il a fait exprès de m'envoyer ici. Il devait savoir. Boulot de mer...

André, au loin, criant

Prenez vos aises. Profitez en pour visiter.

Ahmed s'exécute. Il regarde distraitement des tableaux, tapote les meubles de bois et évalue du bout du doigt l'importance de la couche de poussière. Il enlève sa casquette, se gratte les cheveux, jette un regard tout autour de lui. Soudain une voix stoppe ses pensées solitaires. Les ronflements d'André lui parviennent de l'étage d'au dessus. Ahmed exaspéré se jette sur le canapé du salon.

Ahmed

C'est pas vrai il s'est endormi sur les toilettes...

5 – Quartier fermé – ext jour

Ahmed ouvre sa camionnette et s'empare du carton qu'elle transportait.

André

Vous êtes sûr que je ne peux pas vous aider.

Ahmed

Non, non je crois pouvoir y arriver seul.

André

Faîtes attention, ça glisse. Prenez le coin, là ! Le coin !

Ahmed
Lequel ? Où ?

André
Celui-là ! Non l'autre ! Passez-la ...

Il tente de prendre le carton tandis qu'Ahmed lutte contre. La télé tombe au sol. Un bruit de craquement vient ponctuer la chute. Les deux acolytes se regardent perplexes.

6 – Maison André – Int jour

La télé, hors de l'emballage est examinée par Ahmed. Il tente de l'allumer et n'obtient comme résultat qu'un fin panache de fumée s'élevant par les ventilations de l'appareil.

André
Vous croyez que je pourrais voir la météo ce soir ?

Ahmed
J'en doute...

André
J'aurais peut-être mieux fait de la porter moi-même. En somme...

Ahmed se tourne vers lui, l'air agacé.

Ahmed
Ecoutez, je vais devoir la ramener. Heu je pense que cette réparation-ci ne vous sera pas facturée. Bon j'suis vraiment désolé mais je vais devoir y aller tout de suite. Ca fait déjà...

Il regarde sa montre.

Ahmed
Trois... Trois heures que je poireaute ici !

André
Vous savez c'est pas grave j'ai toujours un poste au cas où. Celui-là semble de toute façon bon pour la casse, vous pouvez le garder.

Ahmed, rouge de colère
Bon ! Il s'fait tard ! Hein ?

André
Ne pars pas si vite, mon petit. On n'a même pas eu le temps de faire connaissance. Viens donc prendre un verre.

Ahmed est déjà remonté dans sa camionnette et démarre brusquement. André, le regarde partir, mélancolique, en robe de chambre au milieu de la route.

7 – Bureau entreprise – int jour

Ahmed assis devant un bureau, se fait passer un savon par son patron. Ce dernier fait de grands gestes et bien qu'il tente de le cacher, cet entretien le ravit au plus haut point.

Patron

Non mais comment tu peux oser ! Tu te rends compte ! Me mentir à moi, à moi ! Trois heures que je t'attends, deux heures que je me dis qu'il reviendra, qu'il est réglo, qu'il a toujours fait du bon boulot ! Ha du bon boulot ! Trois heures que tu poireautes ! Il est constipé le gars ! Constipé !

Il rit. Il se retourne, se masse le visage pour reprendre contrôle sur son sourire. Il y arrive et se tourne vers Ahmed mais dès qu'il voit ce-dernier tête baissée, son sourire revient.

Patron

Ha ! Constipé ! Mais elle est où la facture, les papiers ! Tu l'a faite la livraison ! Elle est où la télé !

Ahmed,

Elle est toujours ...

Patron

Non mais dis moi à quoi tu penses franchement, à quoi tu penses hein ?

Ahmed, voix off

A ta sale gueule sale pignouf...

Patron

T'es pas nouveau ici pourtant ! Alors quoi ! Ca fait combien de temps que t'es ici, hein ?

Ahmed, voix off

Trop longtemps à mon goût.

Patron

Tu te crois où, hein ? J'sais pas comment c'est chez toi mais ici y a des règles, c'est pas la jungle ici, vu ! On s'le demande, vraiment on s'le demande d'où tu viens !

Ahmed, voix off

D'un monde meilleur...ici c'est l'enfer

Patron

Constipé ! Coonnstipé ! Ha ! C'qui faut pas entendre !

Ahmed, voix off

Pleut tout le temps.

Patron

C'est qu'il en a de l'imagination l'petit.

Ahmed, voix off

Tout y est gris et froid.

Patron

Trouve mieux, c'est mon conseil. Ha constipé !

Ahmed, voix off

Même les gens y sont froids...

Patron

Et en parlant de conseil, n'oublie jamais celui-là, mon petit, jamais : ici c'est chez moi, et personne, personne, ne me marchera sur les pieds... Vu !

Ahmed

Glacé même.

8 – Garage entreprise – Int jour

Ahmed balaie une fois de plus le garage. L'air abattu, les épaules tombantes, la tête basse, il accomplit sa tâche tandis que son patron, arrivé par derrière, fait signe à son fils, lui chuchote à l'oreille quelque chose et se met à rire discrètement. Son fils le regarde amusé et s'en va sans dire mot. Ahmed se retourne alors. Son patron se redresse soudain et repart vers son bureau. Un dernier éclat de rire étouffé lui échappe. Enervé, Ahmed s'en retourne à son balai. André, vêtu d'une chemise hawaïenne, s'introduit alors dans le garage.

André

Hé mon petit ! C'est toi, ha, j'ai bien d'la chance. J'ai besoin de récupérer le poste inutilisable.

Ahmed

Ha, c'est encore vous... Votre poste hum ? Vous le reprenez finalement ?

André

Heu, hé ben voilà, j'étais dans le coin alors bon, pourquoi pas ?

Il lui fait la bise. Le patron d'Ahmed regarde la scène amusé et s'approche.

Patron

Bonjour monsieur. Qu'est que je peux faire pour vous ?

André

Oh rien, rien. Je discutais avec ce jeune homme.

Patron

Ah vraiment ? ... Hé bien, tu nous présentes.

Ahmed

Heu et bien voici Monsieur Resieur, mon patron et voici Monsieur...

André

Jacquard... Ravi de vous rencontrer.

Patron

Moi de même. Alors comment vous avez connu Ahmed ?

André

Oh et bien c'est à dire qu'en fait il est juste passé chez moi hier, pour une télé.

Patron

Ah tiens donc, une télé dites vous et comment s'est passée la livraison ?

André

Mais parfaitement bien. Parfaitement bien, c'est un vrai professionnel le petit, vous savez.

Patron, *ironique*

Oh Oh Oh j'en suis plus que conscient. Il vous a donc livré la télévision ?

André

Oui, c'est cela.

Patron

Mais le temps... combien de temps avez vous mis ?

André

Ah et bien vous savez efficace et professionnel comme il est ...

Patron, *ironique*

Il est donc passé comme un éclair. Un éclair !

André

Il n'a même pas voulu prendre un verre.

Patron, *ironique*

Pas de verre !

André

Absolument il est parti à toute vitesse

Patron, *ironique*

A toute vitesse !

André

Au bout de trois heures.

Patron

Au bout de trois heures ! Au bout de trois heures ? Au bout de trois heures... Bon et bien...Trois hein ? ... humhum... bon, je dois vous laisser.

Il s'en va vers son bureau puis revient.

Patron

Dites moi monsieur Jacquard, souffriez vous par hasard de problèmes de constipation ?

André, perplexe, se tourne vers Ahmed, qui lui rend son regard avec un franc sourire.

9 – Maison André – Int jour

Ahmed finit de brancher les câbles du poste de télévision d'André.

Ahmed

Et voilà ça devrait être bon, cette fois-ci.

André

Hé j'espère bien ça fait deux semaines tout de même que je poireaute...

Ahmed

Ca vous a pas empêcher de venir chaque jour vérifier au local si le poste était prêt.

André

Mais il fallait, petit, il le fallait. C'est comme la fois où j'étais politicien et que les Russes...

Ahmed

Vous avez déjà fait de la politique, vous ?

André

Hé quoi, pourquoi je ne pourrais pas ! On ne lit pas dans les visages comme dans des livres ouverts, voyons ! J'ai une vie secrète, tu sais !

Ahmed se redresse et allume la télé.

Ahmed

C'est bon, ça marche !

Il vient s'asseoir au coté d'André sur le canapé. Regardant la télé et sans détourner les yeux, il lui dit.

Ahmed

Une vie secrète hein ? Alors vous avez une drôle d'habitude, vous, de dévoiler vos secrets parce que tous ces jours où vous êtes venu me la raconter, je peux vous l'assurer, votre vie, secrète ou pas, bientôt je la serais par cœur.

André

Alors ça ? Sache mon petit que tu ne connais ne serait qu'une infime poussière des détails qui ont jalonné mon existence. Et par ailleurs je préfère que l'on me tutoie. Mon implication dans l'élaboration du monde moderne tel que tu le connais, bien qu'inavouée, reste parmi les plus importantes de toute l'histoire du vingtième siècle.

Ahmed

Sans aucun doute, ça ne serait pas étonnant de la part d'un retraité modeste qui habite les confins de la banlieue toulousaine dans un taudis sans nom, comme vo... toi.

André

Hé bien c'est avant tout pour la couverture. De plus je n'apprécie guère que l'on insulte ma demeure. Certes c'est désordonné mais c'est comme ma vie.

Il se lève et s'approche des nombreuses piles de magazines, revues, livres, feuilles, journaux ou autres qui jalonnent le salon.

André

Ah ma vie ! Une vie de misères. Mes mésaventures m'auront usé jusqu'à la corne. Regardes ces mains, elles ont traîné partout, ridées et toutes flétries, elles ont leurs propres vies, ces mains. Et la voilà leur vie. Tout ça, tout ce que tu vois, autour de toi. J'ai tout gardé. C'est mon musée ici. Regardes ces objets et comprends-moi. Ces livres, ces souvenirs, ces dessins, ces notes d'étudiants...

Il attrape des documents au hasard, les observe distraitement tout en parlant et les rejette sur une autre pile. Ahmed l'écoute amusé, ces monologues théâtraux ne l'impressionne d'ores et déjà plus. Soudain une feuille lui résiste, il tire avec force et emporte dans son mouvement tout une pile. Les tas de souvenirs s'effondrent et André est noyé dans une mer de papier. La figure noire d'un piano apparaît au milieu des décombres.

Ahmed

Monsieur Jacquard ! Ca va ? Vous ne vous êtes pas fait mal ?

André

Voyons, appelle moi André. Je t'appellerais Ahmed.

Ahmed

Je ne savais pas que tu avais un piano.

André

J'en ai un en effet. Un héritage de ma grand-mère. C'est un mauvais souvenir d'enfance : dès que l'on me l'a passé, on m'a forcé à en apprendre.

Il se relève enfin avec difficulté et tousse.

André

J'ai du passer tous mes samedis après midi devant cet engin infernal. Mais au final, j'dois dire que je m'en tire pas trop mal.

Ahmed

J'aurais aimé jouer du piano à votre place. Ca doit être grisant.

André

Et bien pourquoi pas ?

Ahmed

Pourquoi pas quoi ?

André

Pourquoi n'en jouerais tu pas ?

Ahmed

Et bien heu j'ai pas le temps tout simplement.

André

Quand on veut, on peut.

Ahmed

Je suis trop vieux pour ça, je n'y arriverais jamais.

André

Quand on veut, on...

Ahmed

Oui peut être, mais je n'ai même pas de piano.

André

Le mien est à ta disposition.

Ahmed

Et les cours ! Il faudra les payer les cours !

André

Je serais à ta disposition !

Ahmed

Ah ça non !

André

Comment ça non ! C'est comme ça que tu me remercies !

Ahmed

C'est à dire que bon je commence à te connaître.

André

Comment ça ! Qu'est ce que tu insinues ?

Ahmed

Les histoires d'espion et compagnie c'est quelque peu...

André

Oui ?

Ahmed
Enfin, c'est surtout le fait que quand vous êtes parti dans vos histoires...

André
Oui ?

Ahmed
Vous rendez vous compte que le bruit des notes couvrira votre voix ?

André
Ha l'ingrat ! Je m'en doutais ! Mais voyons tu crois vraiment que j'ai besoin de parler tout le temps !

Ahmed
C'est à dire qu'en fait... oui.

André
Tu as tort !

Ahmed
Bon très bien... on peut essayer... juste pour voir... après tout.

André
Alors marché conclu ?

Ahmed
Marché conclu.

André
Super ! Viens quand tu veux, je suis toujours là et tu seras toujours le bienvenu. Excellent, tu verras, je ferais de toi un virtuose...
Bon de quoi on était en train de parler avant ?

10 – Maison André – Int jour été

Ahmed et André assis côte à côte s'exercent sur le piano. Le son de notes désordonné nous parvient.

André
Et là, ça doit être si...

Ahmed
Comment ça « ça doit » ?

André
Si c'est pas si alors c'est la

Ahmed
Où ça là ?

André
Le la est ici et le si est là.

Ahmed
Mais si c'est ici si où est là.

André
Juste là. .. et ici si, si le la est là. Reste attentif, tu veux.

Ahmed
Je veux rentrer chez moi...

11 – Maison André – Int jour hiver

Ahmed et André assis côte à côte et emmitouflés dans d'épaisses couvertures s'exercent sur le piano. La mélodie bien qu'il subsiste de nombreuses fausses notes semble plus harmonieuse.

Ahmed
Heu la suite c'est heu...

Il appuie sur une touche. Les deux sursautent en entendant la fausse note.

André
Non !

Il frappe avec une canne en acajou le piano. Ahmed surpris par ce geste le provoque en appuyant une fois de plus sur la touche. André sursaute.

12 – Maison André – Int jour printemps pluie

Ahmed s'exerce sur le piano tandis qu'André l'écoute distraitement tout en buvant une tasse de chocolat chaud. La mélodie est bonne seul le rythme fait défaut.

André
Allez plus vite, plus vite ! C'est mou tout ça !

Ahmed
Je fais ce que je peux.

André
Allez bon sang t'y es presque !

La mélodie s'accélère peu à peu. Elle attend presque la vitesse désirée.

Ahmed
C'est bon là ?

André
Non continue ! Continue !

Ahmed tente alors d'accélérer mais il se trompe de touches, s'y perd et finit par claquer de rage le volet du piano.

André
Reprenons, tu veux.

13 – Maison André – Int jour été

Ahmed s'exerce sur le piano tandis qu'André, couché sur le canapé, agite sa télécommande tel un chef d'orchestre, toussant parfois. La mélodie est parfaite et une fois le morceau fini André applaudit vivement son élève.

André
Bravo ! Je te félicite ! Il t'a fallu un an même à partir de rien tu as réussi à en tirer quelque chose. Ce morceau t'est finalement rentré dans la tête comme il faut !

Ahmed
Alors ça y est ! je sais jouer du piano !

André
Heu... en fait tu sais jouer un morceau au piano mais c'est un excellent début. Tu vas devoir venir ici trois fois par semaine durant au moins deux ans encore, avant de pouvoir affirmer ton talent.

Ahmed
Deux ans ! Ah la douleur !

André
Allez va, n'abuse pas de ma bonté !

Ahmed
Bonté ! C'est plutôt moi qui te fait une fleur en venant ici ! Allez à Mercredi !

André
Oui c'est ça, à Mercredi....

Durant tout l'entretien, André n'a cessé de tousser violemment, cependant Ahmed trop enthousiaste du fait de ses nouvelles capacités ne l'a même pas remarqué, ne prêtant attention qu'à ses mains sans jamais daigner prêter un regard à André.

14 – Camionnette Ahmed – Jour

Au volant de sa camionnette, heureux, Ahmed chantonne un air de rap qui passe à la radio. Agité, il se raidit soudain et semble alors intrigué.

Ahmed, voix off
Il toussait c'est vrai ... Je devrais peut être lui demander ... enfin j'aurais dû...

Il se remet à chantonner le morceau, plus doucement, avec moins d'entrain. Il se tait alors une fois de plus.

Ahmed, voix off
C'est vrai qu'il est très vieux, aussi... Il n'avait vraiment pas l'air bien, tout pâle...

Il éteint la radio, se gratte la tête, le regard inquiet et intrigué. En fond sonore, on entend la toux d'André qui s'éloigne peu à peu dans le lointain, tout en augmentant rapidement en intensité.

15 – Bureau notaire – Int jour

Ahmed assis sur une chaise dans une salle d'attente avec la même expressions faciale et position que dans la scène précédente, attend. Un bruit de pas lourd sur le sol carrelé, se rapproche peu à peu. Ahmed est finalement accueilli par un notaire distingué.

Notaire

Très bien Monsieur, c'est à vous, suivez-moi je vous prie.

Il s'exécute et parvient dans un bureau luxueux. Le regard vide, Ahmed s'assoie en face du notaire.

Notaire

Tout d'abord, bien sûr, toutes mes condoléances. Monsieur Jacquard n'était à mes yeux non seulement un client mais aussi un ami intime. Croyez moi je comprends ce que vous ressentez.

Ahmed, avec une petite voix enfantine

Si vous le dites...

Notaire

Oui, en effet je le dis. Bon, débutons si vous le voulez bien. Monsieur Jacquard, comme vous vous en doutez sans doute d'ores et déjà, vous avait ajouté à son testament.

Il met ses lunettes et parcourt des yeux un papier.

Notaire

De ce fait il vous lègue son piano ainsi que 1000 francs pour les frais de déplacements, je cite, ainsi que cette enveloppe. Si vous voulez bien signer ici et ici.

Ahmed s'exécute machinalement.

Notaire

Voici le chèque ainsi que l'enveloppe qu'il vous a adressée et vos autres papiers que je vous recommande vivement de garder précieusement. Voilà, voilà, voilà... Je crois que c'est tout.

Il feuillette des papiers tout en parlant sans faire attention à Ahmed.

Notaire

Et bien c'est bien tout. Très bien ! Bon et bien Monsieur, je vous souhaite de passer une bonne journée et surtout garder le moral, hein !

Ahmed sans ajouter un mot, lève la tête et regarde le notaire qui le gratifie d'un large sourire maladroit, mal à l'aise.

16 – Camionnette Ahmed – Jour

Assis à la place du conducteur, Ahmed ouvre l'enveloppe que le notaire lui a remise. Il y trouve des partitions.

17 – Maison Ahmed – Int jour

Devant toute sa famille, Ahmed joue la même sonate qu'André lui avait enseignée, à la fois fier et heureux, en harmonie avec lui même. Il ne fait plus qu'un avec la musique.

Générique

LETTRE D'INTENTION FÉVRIER 2005

Assis au CDI de mon lycée une après-midi pluvieuse de fin d'automne, tentant de réviser un contrôle d'espagnol avec un ami, j'ai croisé des yeux une petite affiche. C'était l'annonce d'un concours de scénario. J'ai toujours aimé écrire et je dois dire que comme une majorité de gens le milieu cinématographique me semble attirant et passionnant.

Intrigué j'ai déchiffré l'affiche et le sujet du concours : l'immigration et l'intégration. D'origine algérienne du côté de ma mère et espagnole du côté de mon père, j'ai vécu toute mon enfance dans un quartier HLM cosmopolite et chaleureux. Petit, je passais mes après-midi dehors à jouer avec les autres enfants. C'est ainsi que j'appris l'histoire d'Ahmed, un « grand » très sympathique d'origine marocaine qui nous offrait toujours quelques bonbons et nous racontait sa vie.

Il travaillait dans une entreprise de réparation de télévisions et un jour au cours d'une livraison, il avait rencontré un vieil homme riche et seul qui lui avait proposé de lui apprendre à jouer du piano. Pour que ce dernier ne sombre pas dans une solitude pesante et déprimante, Ahmed avait accepté sa proposition et se rendait tous les samedis chez lui, bien qu'au lieu d'apprendre à jouer du piano ils se contentaient de regarder ensemble des matchs de foot.

Je me suis dit que cette histoire de mélomane d'HLM pourrait faire un beau court métrage. De plus, j'ai pensé que cela pouvait servir d'exemple dans une société, et je le constate de plus en plus souvent dans mon lycée, qui sombre lamentablement vers une xénophobie irréfléchie.

Michaël Morera,
élève de 1^{ère} au lycée Bellevue de Toulouse.